

Musso, A. (2006) - Thierry Aubry: «Des gravures en plein air d'au moins 15 000 ans». *La Recherche*, 403, Paris, p. 20-21

Thierry Aubry « Des gravures en plein air d'au moins 15 000 ans »

ART

Des datations confirment, enfin, que le plus grand site de gravures préhistoriques en plein air a été réalisé au Paléolithique. Découvert il y a quatorze ans, dans la vallée du Côa, au Portugal, il était menacé d'engloutissement par un barrage.

Pourquoi la datation de l'art de la vallée du Côa pose-t-elle problème ?

THIERRY AUBRY : Aucune méthode de datation directe de gravures n'est fiable. Ces rochers gravés de figures animales ont été découverts à l'occasion d'un projet de construc-



THIERRY AUBRY est archéologue à l'Institut portugais d'archéologie. © DR

tion de barrage hydroélectrique, en 1992. Ils s'étendent en plein air sur 17 kilomètres de la vallée du Côa au nord du Portugal. Depuis, pas moins de 5 000 gravures

y ont été recensées. Leur style est typique du Paléolithique supérieur, soit entre 35 000 et 10 000 ans. Mais ce seul critère ne suffisait pas à prouver leur ancienneté. Pour construire son barrage, la compagnie d'électricité du Portugal avait fait réaliser des datations concluant en faveur d'un âge récent des gravures. Mais les responsables de laboratoires de datation ont contesté ces résultats, et la vallée a été sauvée *in extremis*.

Comment avez-vous réussi à confirmer l'ancienneté du site ?

Nous avons trouvé une roche gravée verticale, recouverte de sédiments, aux côtés d'outils en pierre et d'os ani-

maux. Dater ces couches sédimentaires nous a permis de connaître l'âge minimal de ces gravures. Une couche qui les recouvre a 15 000 ans : on peut donc en conclure qu'elles sont plus anciennes. Au total, nous avons obtenu sept dates comprises entre 18 400 et 10 800 ans [1]. Les plus récentes concordent avec celles obtenues sur les restes d'animaux. Reste à fouiller des niveaux plus profonds, pour établir la relation de cette roche gravée avec l'occupation de 18 400 ans ou avec une phase encore plus ancienne, comme le suggèrent des pics à graver d'environ 28 500 ans, retrouvés dans la vallée.

Cet art en plein air est-il marginal ?

Non, une dizaine d'autres sites de ce type sont connus dans la Péninsule ibérique et à l'est des Pyrénées françaises. Grâce à la vallée du Côa, les découvertes se sont multipliées en moins de dix ans ! La conservation de cet art peut être la conséquence d'un climat moins rude qu'au nord des Pyrénées. Mais avant d'interpréter ces gravures, contemporaines de celles des grottes, il convient d'évaluer combien sont encore enfouies et la proportion de celles qui nous sont parvenues.

■ ■ ■ **Propos recueillis par A. M.**

[1] N. Mercier et al., *Antiquity*, 80, Project Gallery, 2006.